

2013-2014

Licence professionnelle Traitement et gestion des archives et des bibliothèques.

Spécialité archives

# Les enjeux de l'appel au public : l'exemple de la Grande Collecte Européana 1914-1918.

Une nouvelle relation entre les Archives et les publics ?

Catherine Falloux

Sous la direction de M. Patrice Marcilloux



**L'auteur du présent document vous autorise à le partager, reproduire, distribuer et communiquer selon les conditions suivantes :**



- Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

**Consulter la licence creative commons complète en français :**

**<http://creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/>**



## REMERCIEMENTS

Je remercie toutes les personnes qui ont accepté de répondre aux questionnaires et qui m'ont ainsi apporté une aide précieuse dans la rédaction de ce mémoire.

Mme Elisabeth Verry, directrice des Archives Départementales de Maine-et-Loire qui m'a permis de suivre la gestion de la Grande Collecte au sein de son service ainsi que M. Jacques Le Naoures et M. Pascal Tellier, archivistes chargés de l'accueil des contributeurs et du traitement des archives collectées, qui ont répondu à toutes mes questions et m'ont fait part de leurs réflexions. Merci de leur confiance.

Je tiens aussi à remercier M. Patrice Marcilloux, mon directeur de recherche.

## ***Sommaire***

INTRODUCTION.....	6
PRESENTATION DE LA GRANDE COLLECTE –EUROPEANA 1914-1918.....	8
UN NOUVEAU MODE D’ACQUISITION POUR UNE NOUVELLE RELATION AVEC LE PUBLIC ?.....	18
DE NOUVEAUX ENJEUX POUR LES ARCHIVES.....	25
CONCLUSION.....	28
SOURCES :.....	31
BIBLIOGRAPHIE.....	34

## ***Introduction***

Dans le cadre de la commémoration de la Guerre 1914-1918, Européana 1914-1918 est un projet Européen proposant de numériser les archives de la première Guerre mondiale et de les mettre en ligne à partir d'une plateforme consultable par tous. Au cours de cette opération, déjà engagée dans 54 points de collecte, répartis dans 10 pays européens, le Royaume-Uni, l'Allemagne, le Danemark Luxembourg, la Slovénie, l'Irlande, la Belgique, la Roumanie, Chypre, l'Italie, les particuliers sont conviés à présenter leurs archives personnelles datant de la guerre 1914-1918 afin de les numériser et ainsi alimenter la base Européana. En 2013, le site Européana 14-18 comptait environ 1500 contributeurs, plus de 3500 histoires de soldats et 45000 documents/objets numérisés.

En France, cette « collecte nationale 14-18 » connue sous le nom de « Grande Collecte 14-18 » est organisée en coopération par la B.N.F., les Archives de France, Européana et la Mission du centenaire. Elle est lancée officiellement par le président de la République dans le cadre des commémorations du Centenaire, le 6 novembre 2013. Durant une semaine 9 au 16 Novembre 2013, sur l'ensemble du territoire, 102 points d'accueil (bibliothèques municipales, archives départementales...), reçoivent les contributeurs venus apporter leurs archives. Très médiatisée, cette opération inédite par son ampleur connaît un grand succès. Pour l'heure, selon les lieux de collecte, des contributions continuent encore d'arriver, pour d'autres, de nouvelles journées de collecte sont prévues dans l'année, enfin en général un bon nombre d'archives sont toujours en cours de traitement. Face ce constat, les questions se posent: la mobilisation suscitée par cet appel au public est-elle révélatrice d'une attente particulière des publics? Quelle réponse les Archives peuvent-elles apporter à cette attente?

Pour mener cette étude, un questionnaire a été envoyé dans divers points de collecte<sup>1</sup> avec un taux de retour de 12%. Pour compléter les données chiffrées, quelques bilans Européana en ligne sur les sites des Archives<sup>2</sup> ont été consultés. D'autre part, il était important d'entendre les témoignages des contributeurs. La presse ayant largement couvert l'évènement, des

---

<sup>1</sup>Voir annexe : questionnaire

<sup>2</sup> Archives départementales de Gironde/

Archives départementales de Vendée, Archives municipales de Nancy, Archives départementales des Yvelines

éditions de journaux régionaux, Ouest France<sup>3</sup>, La Dépêche du Midi<sup>4</sup>, le Dauphiné Libéré<sup>5</sup>, La Voix du Nord<sup>6</sup> et des antennes de télévision et radio régionales, France Bleue<sup>7</sup>, Savoie actu<sup>8</sup>, TV Tours<sup>9</sup>, ont rapporté la parole de contributeurs recueillie au cours de la semaine du 9 au 13 novembre.

---

<sup>3</sup><http://www.ouest-france.fr/>

<sup>4</sup><http://www.ladepeche.fr/>

<sup>5</sup><http://www.ledauphine.com/>

<sup>6</sup><http://www.lavoixdunord.fr/>

<sup>7</sup><http://www.francebleu.fr/infos>

<sup>8</sup>[http://www.dailymotion.com/video/x1b7tsv\\_europeana-collecte-aux-archives-departementales-de-la-savoie\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x1b7tsv_europeana-collecte-aux-archives-departementales-de-la-savoie_news)

<sup>9</sup>[http://www.dailymotion.com/video/x176nx0\\_la-grande-collecte-de-la-grande-guerre\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x176nx0_la-grande-collecte-de-la-grande-guerre_news)

## ***Présentation de la Grande Collecte –Européana 1914-1918***

### **Européana**

La bibliothèque numérique Européana, a été lancée par la commission européenne en 2008. A l'origine de ce projet, la décision de l'opérateur Google 2006 de numériser sur un plan de 6 ans une quinzaine de million de livres imprimés. Face à la crainte de confier la culture mondiale à ce géant privé américain (en 2008, Google books contient déjà 28 bibliothèques dont celle de Harvard, Standford et d'Oxford<sup>10</sup>), un projet alternatif européen se met en place initié principalement par la Bibliothèque Nationale sous l'égide de son ancien directeur Jean Noël Jeanneney. La bibliothèque numérique de la BNF, Gallica, est le premier contributeur, avec la bibliothèque nationale de Hongrie et la bibliothèque nationale du Portugal, de cette plate forme Européenne « Européana ».

Elle est accessible dans les 21 langues officielles de l'Union Européenne et « a pour ambition de devenir un portail en ligne multilingue qui permettra de rassembler sur un seul site tous les trésors culturels numérisés des bibliothèques, musées et centres d'archives des vingt-sept pays membres. D'où la comparaison avec la mythique bibliothèque d'Alexandrie, qui avait réuni tous les savoirs de l'Antiquité, avant de brûler »<sup>11</sup>. Ainsi, depuis sa création Européana est alimentée par des numérisations thématiques financées par l'Union européenne et par la contribution d'établissements européens. Un projet 14-18 a été mis en place en 2008 pour la numérisation de 400 000 documents (photos, correspondances, presse, journaux de tranchées, livres) appartenant à ces établissements (BNF, BNU, British Library...).

Dans le cadre de la commémoration, l'objectif est ambitieux, il s'agit de réunir sur un seul site, non plus les collections ou fonds d'institutions, mais les archives familiales et privées de particuliers dans toute l'Europe, en utilisant les nouvelles possibilités offertes par la numérisation et l'interactivité du WEB et surtout en s'appuyant sur le réseau des établissements culturels des pays membres.

---

<sup>10</sup> *Bibliothèque Numérique : l'Europe a-t-elle les moyens de lutter contre Google ?* France Culture émission du Grain à moudre du 03/12/2008 invité Jean Noël Jeanneney

<sup>11</sup>[http://www.lemonde.fr/technologies/article/2008/11/20/1-union-europeenne-lance-sa-bibliotheque-numerique\\_1120978\\_651865.html](http://www.lemonde.fr/technologies/article/2008/11/20/1-union-europeenne-lance-sa-bibliotheque-numerique_1120978_651865.html)



## Européana 1914-1918

Le projet d'Européana 14-18 a pour objectif « un projet commun pour une histoire en partage » rappelé sur les documents de promotion. Cette aventure a débuté autour de « the great War archives » initié en Angleterre par la bibliothèque d'Oxford et le JISC (Joint Information systems communitaty) organisme d'Etat fondé pour promouvoir dans l'enseignement supérieur et la recherche les nouvelles technologies de communication. Entre mars et juin 2008, au cours de journées d'accueil dans des bibliothèques et musées ou par l'intermédiaire d'un site dédié, des particuliers étaient invités à partager leurs souvenirs familiaux de la guerre 1914-1918, par des témoignages ou (et) des archives. A partir de ce modèle, au cours des années 2010/2011, un partenariat associant la bibliothèque d'Oxford, Européana et la Deutsche National Bibliothek, des contributeurs allemands sont sollicités. En 2012, soutenue par la Commission européenne, le projet devient paneuropéen. Si le projet Européana est tardif en France, les moyens mis en places sont ambitieux. Une importante couverture médiatique<sup>12</sup> accompagne l'évènement et la coopération de la BNF et du SIAF ont permis l'ouverture de 102 points répartis dans tout le territoire dont les 2/3 appartiennent au réseau des archives départementales. La participation de ces lieux de collecte est basée sur le volontariat. Un guide « Organiser la Grande Collecte 14-18 dans son établissement » est proposé par la BNF et le SIAF.

Dans son introduction, les objectifs mais aussi les balises de l'opération sont posés : « Il s'agit de sensibiliser les particuliers pour qu'ils apportent à une date déterminée un ou quelques documents – en tout cas une très petite sélection – ayant eu une importance pour leur famille ou pour eux-mêmes. Ces documents seront numérisés le jour de la collecte en principe après que le particulier contributeur aura expliqué en quoi ce document est important pour lui, lors d'un entretien. L'image du document et l'entretien seront mis en ligne sur <http://www.europeana1914-1918.eu/> sous une licence dite Creative Commons qui en autorise la réutilisation par quiconque. Il n'y aura pas ensuite de possibilité de modifier ce statut

---

<sup>12</sup> « La campagne de communication se fera en deux temps : un premier temps concernera les médias nationaux grand public (quotidiens, hebdomadaires, médias audiovisuels...) et les réseaux sociaux. Puis à l'approche des dates de collecte, chaque institution locale gèrera une communication de proximité avec les médias locaux, des campagnes d'affichage et les réseaux sociaux » *Organiser la Grande Collecte 14-18 dans son établissement* publié par la BNF à l'attention du réseau des points de collecte. Le dossier de presse est visible sur [http://www.bnf.fr/documents/dp\\_grande\\_collecte.pdf](http://www.bnf.fr/documents/dp_grande_collecte.pdf) (dernière consultation le 24/04/2014)

juridique ». Ainsi, l'opération doit se passer sur quelques jours, sur une très petite sélection de document et surtout, il est prévu un temps de contextualisation pendant lequel les contributeurs racontent l'histoire de leurs archives. La numérisation des documents est prévue le jour même, ces derniers étant ensuite rendus à leur propriétaire.

Dans ce manuel, le personnel nécessaire est quantifié au minimum à 6 agents par journée d'accueil dont deux personnes capables d'évaluer les documents, un ou deux photographes spécialisés dans la numérisation, un informaticien pour intervenir en cas de panne et d'une personne pour mettre en ligne les contributions. Une grande liberté est donnée pour les jours d'ouverture des points d'accueils en rappelant que la campagne nationale s'appuie sur la semaine du 9 au 16 novembre 2013.

L'organisation spatiale dans l'établissement participant est aussi abordée et les jours de collecte, un circuit de trois zones est recommandé. En entrant, se trouve une zone d'accueil des contributeurs où sont dispensés les informations sur l'opération et des formulaires d'accord de mise en ligne, puis une zone d'entretien pour collecter sur une fiche descriptive les informations et les témoignages sur les documents ou les objets et enfin une zone de numérisation.

Les aspects plus techniques sont aussi présents : comment identifier chaque contribution ? Quelles définitions de numérisation ? Comment procéder à la mise en ligne ? Quelles questions poser lors de l'entretien ?

Quelques précautions sont prises en cas de forte affluence, pour ne pas faire trop attendre les contributeurs « Si les documents en attente sont trop nombreux, on fera signer une fiche de dépôt temporaire des documents par le contributeur en lui en remettant une copie, et on l'avertira ensuite, par mél ou téléphone, de la possibilité de venir rechercher ses documents », mais dans l'ensemble il est estimé que durant la semaine officielle et les quelques jours suivants, l'opération de collecte et de mise en ligne pourrait être ficelée.

L'organisation en amont de cette opération laisse une grande part de liberté et d'improvisation à chaque établissement. A minima, chacun est tenu de respecter et suivre les démarches de mise en lignes pour Européana mais licence est donnée de profiter de l'opération pour une collecte de plus grande envergure, ce qui sera le fait des services d'archives départementales.

## Un grand succès

Ce sont sous ces termes que les acteurs résument l'impact de cette opération auprès des publics, et la forte affluence lors des jours de collecte s'est vérifiée dans tous les lieux d'accueil. La presse locale s'en est fait le témoin. Ainsi, par exemple, Ouest France titre « Aux Archives, la Grande Collecte fait un tabac » dans son édition de Vendée du 17 novembre 2013. Le lendemain dans l'édition de l'Orne « Un vrai succès aux Archives départementales ». Dans son édition de la Sarthe, du 14 novembre 2013, un article concernant la Bibliothèque de Sablé rapporte : « On ne s'attendait pas à un tel succès et à une telle richesse de documents », s'étonne encore une des employés à la numérisation. Il reste deux jours pour déposer des documents, mais attention il y a beaucoup de monde et il faut compter au minimum une heure et demie ! ».

Dans les autres régions de France, les échos de la presse locale sont identiques. La Dépêche du Midi : « La collecte des souvenirs de poilus de 14-18 qui a démarré en novembre dans le cadre du centenaire connaît un grand retentissement auprès des Toulousains ». « Les Girondins se sont pressés pour apporter leurs souvenirs » rapporte Noémie Bonnin de France Bleue Gironde « il fallait faire la queue pour être reçu ».

Selon les 16 bilans chiffrés que nous avons pu recueillir auprès de services d'Archives, l'affluence est comparable d'un lieu à l'autre car comme nous le montre le tableau, en reportant le nombre de contribution au chiffre de la population du département, les contributeurs représentent en moyenne 0.035% de la population. Ces chiffres ne donnent qu'un aperçu, car selon les départements, plusieurs lieux de collecte étaient ouverts. Ainsi dans les Yvelines, les Archives départementales comptabilisent 133 contributions mais un réseau de 15 services d'Archives communales était lui aussi mobilisé et ont recueilli 333 participations. En reportant l'ensemble des contributions à la population du département nous retrouvons le taux de 0.03%. Dans le Pas-de-Calais ce sont 300 contributions qui ont été recueillies à la Coupole, centre d'histoire et de mémoire du Nord-Pas-de-Calais, au Louvre Lens et aux Archives départementales du Pas-de-Calais, (0.02%).

## Bilans de la Grande Collecte

Points de collecte	Nombre de contributions	% de la population	Points de collecte	Nombre de contributions	% de la population
AD Ardèche	159	0.05	AD Loire	230	0.03
AD Ardennes	89	0.03	AD Maine et Loire	150	0, 03
AD Aube	76	0.025	AD Orne	170	0.06
AD Bas Rhin	+/-100	0.009*	AD Puy de Dôme	250	0.04
AD Cote d'Or	154	0.03	AD Pyrénées orientales	115	0.25
AD Gironde	147	0.01	AD Seine et Marne	118	0.008**
AD Haute Loire	85	0.04	AD Seine-Maritime	200	0.01
AD Hérault	164	0.015	AD Vendée	257	0.04
AD Loir et Cher	75	0.02	AD Yvelines	133	0.009***
*Dans le Bas-Rhin, La BNU était lieu de collecte.					
** En Seine et Marne, la BNF de Bussy- Saint-Georges et le Musée de la grande Guerre de Meaux étaient lieux de collecte					
***15 services d'archives communales étaient aussi lieu de collecte					

De plus, comme nous l'avons signalé, cette opération donnait une grande liberté d'organisation, ainsi les archives départementales de Seine-Maritime ont ouvert sur 2 jours mais réitérent l'opération le 5 Mai 2014, d'autres services ont reçu les contributeurs jusqu'au 31 décembre (Archives de l'Aube, ou Archives des Pyrénées-Orientales), les Archives de la Côte d'Or, de Maine-et-Loire, du Puy-de-Dôme acceptent toujours les contributions sur rendez-vous et ce pendant toute la période de commémoration (2014-2018).

### Les contributions

Venus en nombre, les contributeurs sont essentiellement des descendants de soldats, enfants, petits-enfants ou arrière-petits-enfants, venus seuls ou en couple, âgés de plus de cinquante ans et appartenant à tous les milieux sociaux. Quelques collectionneurs se sont déplacés. La majorité est venue dans les lieux de collecte de leur département de résidence, parfois des départements limitrophes. Dans certains cas particulier, la contribution pouvait être faite par téléphone et transmises par voie électronique. Aux archives communales de Nancy par exemple, le plus grand nombre vient de Meurthe-et-Moselle, mais également de la Moselle et des Vosges. On note aussi des contributions en provenance d'Île-de-France, de Normandie, du Luxembourg et de l'Allemagne. Aux archives départementales du Nord, la

directrice Mireille Jean témoigne « *On a reçu un coup de fil d'un monsieur vivant à Brest qui a des documents de son arrière-grand-père qui relatent l'invasion de Lille en octobre 1914.* »

La majorité des archives apportées concernent la correspondance, parfois une ou quelques lettres échangées entre les combattants et leur famille qui sont encore, pour certaines, conservées dans leur enveloppe d'origine, ou des correspondances pouvant rassembler les courriers échangés durant tout le conflit, à l'exemple de cette contribution : « Une correspondance de quatre années, soigneusement classée dans des boîtes en cartons du Bon Marché, de «Paris Londres» ou de «Chez Josette»... Le papier à lettre n'a pas pris une ride, mais il faut une loupe pour décrypter ces pattes de mouche, ces lignes serrées et régulières, écrites à l'encre violette. C'est tout le courrier adressé de 1914 à 1918, par un médecin, Louis Gauthier, à sa jeune épouse, enceinte au début de la guerre. 450 lettres en tout. Tendres, elles commencent par des mots doux, «mon bébé chéri...». L'enfant née en 1914, pendant que le père était au front, était la grand-mère d'une Toulousaine »<sup>13</sup>.

Les cartes postales sont aussi très nombreuses, elles étaient beaucoup utilisées par les soldats n'ayant pas le temps ou l'habitude d'écrire. On apporte aussi des journaux ou des carnets dans lesquels les soldats racontent leur guerre. Certains sont illustrés de scènes du front, de la vie quotidienne dans les tranchées.

Des photos, le plus souvent des portraits de soldats mais également de lieux de cantonnement, de convalescence, de passage des troupes, de tranchées ou de champs de bataille, les diplômes de citations militaires sont autant de témoignages transmis. Certains documents se rapportent aussi à l'arrière, photos de blessés dans les hôpitaux, cahiers d'écoliers avec des dessins patriotiques etc. Moins nombreux, les objets accompagnent ces documents : des médailles et insignes militaires, des objets de l'artisanat des tranchées, essentiellement réalisé avec des matériaux de récupération (des briquets, bagues, ronds de serviette sculptés, porte-plume), des casques, des uniformes. Une femme a même apporté la balle qui a transpercé la tête de son aïeul.

Chaque contributeur est reçu pour un entretien durant lequel les documents sont contextualisés. Certains présentent des documents très organisés et renseignés, d'autres au contraire savent très peu de chose. La difficulté, selon les agents, est de guider l'entretien, de recadrer les propos lorsqu'il y a trop de digressions, ou d'inciter la parole par des questions : Quel est ce document ? Comment est-il entré en votre possession ? De qui est-il question ?

---

<sup>13</sup> La dépêche du Midi-26 janvier 2014 *Vos souvenir de Poilus entrent dans l'Histoire.*

Les entretiens durent généralement entre une ½ heure et une heure<sup>14</sup>. Au-delà de la première surprise, l'affluence des contributeurs, la seconde est la sensibilité du sujet. Bien que 100 ans se soient écoulés, pour beaucoup l'émotion est toujours présente à l'évocation de l'histoire d'un père, grand-père ou d'un aïeul. Émotion perceptible et partagé par les personnes recueillant les témoignages. Chacun a été touché par une ou des histoires « les familles dont le corps de leur aïeul n'a pas été retrouvé », « des carnets de dessins offerts par des soldats soignés dans un hôpital militaire à une infirmière bénévole en remerciement des soins apportés », « Plusieurs contributeurs avaient les larmes aux yeux en présentant les documents de leur père ou de leur grand-père », « à chaque rendez-vous on ressentait la profonde émotion des contributeurs à proposer pour le site Européana les archives de leurs ancêtres, à dévoiler quelques faits, quelques anecdotes »<sup>15</sup>. Les témoignages ne sont pas de simples rapports descriptifs ou informatifs sur les documents, les archives sont des éléments déclencheurs de récits de vie. Pour beaucoup d'agents chargés des entretiens, l'opération reste un moment particulier dans leur vie professionnelle.

### **Les projets de valorisation**

Face au succès, il est impossible de rester dans les préconisations faites dans le guide Européana 14-18, en particulier, la numérisation le jour même de tous les documents est irréalisable. Il faut évaluer, trier les documents intéressants. Pour beaucoup de contributions, les documents ont été prêtés aux établissements de collecte pour laisser le temps à ces derniers d'effectuer les numérisations. A côté des formulaires Européana remplis par le public concernant la communication publique des documents, des attestations de prise en charge par les archives départementales sont signées sur lesquelles la liste des documents et des objets est établie. La description du fonds est faite en quelques lignes, et les documents sont conditionnés, répertoriés et rangés dans les dépôts, en attente de traitement. Des rendez-vous sont pris pour des entretiens plus tardifs et selon les services de nouvelles participations sont toujours acceptées.

---

<sup>14</sup> Selon les réponses du questionnaire « Certains RDV durent nettement moins longtemps, 15 à 20 minutes, si le contributeur n'a que peu ou pas de renseignements à fournir sur l'auteur et/ou l'histoire des documents ou des objets apportés ; certains RDV ont dépassé 1 h 30 lorsque les contributeurs ont saisi l'occasion de ce RDV pour évoquer toute l'histoire de leur famille, voire leurs problèmes actuels ».

<sup>15</sup> Réponses du questionnaire

Il est très difficile de faire un premier bilan de cette opération, alors que la première phase d'accueil se termine à peine. Il est d'autant plus difficile que, comme nous l'avons déjà signalé, les établissements avaient toute latitude pour élargir la collecte selon leurs propres critères. On peut regretter que cette opération, même si elle a eu une couverture médiatique importante, ait manqué de coordination nationale. A partir des exemples européens qui ont précédé l'opération française, une concertation avec les différents services d'archives (les archives communales ont été très peu mobilisées), une définition d'objectifs précis au niveau national et une harmonisation des politiques de conservation, auraient sans doute diminué la part d'improvisation que l'on se ressent dans les divers établissements participants. Généralement, les bibliothèques sont restées dans le cadre défini par Européana, mais si l'ensemble des archives départementales ont majoritairement envisagé une collecte de plus grande ampleur, elles n'ont pas toujours été guidées par le même objectif. A la question : Avez-vous profité ou profitez-vous de l'opération pour une collecte de plus grande envergure ? Si oui, sur quels critères et dans quel objectif ? certaines réponses sont imprécises : « En fonction du volume et de l'intérêt, numérisation complète ou non », « Le choix a été fait de numériser tous les documents intéressants (variables selon les prêts) et de n'en télécharger que quelques-uns (2 à 7) dans la base Europeana ». Beaucoup se sont fixés un cadre géographique choisissant de numériser et photographier tous les documents et objets concernant leur département, tant les soldats originaires du lieu partis à la guerre que la vie des familles à l'arrière. Les Archives du Puy-de Dôme ont élargi à la région auvergne. A ce premier critère géographique peut s'ajouter une thématique. Ainsi, les archives départementales des Pyrénées Orientales sont restées dans le cadre d'Européana pour les personnes hors département et, pour les personnes originaires du département, seuls les carnets de guerre ont été entièrement numérisés. Les Archives de l'Aube privilégient les récits de guerre, la correspondance, et les photos. Les Archives de la Seine-Maritime et les archives de la Cote d'Or ont décidé de tout conserver quelque soit le cadre géographique. « Les AD21 ont profité de cette opération et de la campagne médiatique autour de celle-ci pour effectuer une collecte de plus grande envergure. Les documents et objets retenus sont numérisés ou photographiés dans leur intégralité. Les AD21 refusent uniquement de numériser les documents ayant fait l'objet d'une large diffusion (presse notamment, ouvrages sur la guerre 1914-1918) ainsi que les documents isolés et sans intérêt propre (par exemple les contributions constituées uniquement d'un livret matricule militaire). L'objectif de cette collecte élargie est de constituer un corpus de documents et objets permettant d'illustrer et comprendre les différentes facettes de ce conflit (opérations militaires, vie quotidienne des

soldats, vie quotidienne des civils à l'arrière, relations entre les soldats et leurs familles, vie économique et politique...) et le mettre à la disposition de tous (en particulier des jeunes et de leurs enseignants afin de rendre les cours d'histoire plus concrets et plus parlants) »<sup>16</sup>. En Gironde, la thématique est orientée vers le rôle des femmes dans la guerre.

Les projets de valorisation sont multiples en particulier dans le cadre de la commémoration du Centenaire. Les services ont conscience que les contributeurs souhaitent que leurs archives soient présentées, dans un délai assez rapide pour apprécier l'utilité de leur démarche.

À côté du projet Européana, des mises en lignes de documents et de témoignages prolongent localement l'opération, à partir des portails des services d'archives participant ou sur des sites dédiés indépendants. Ainsi aux archives départementales des Yvelines « une sélection de contributions recueillies en novembre dernier (sera utilisée) afin d'alimenter une plateforme collaborative type wiki autour de 14-18. Cette base devrait être lancée dans les semaines ou les mois à venir. Les contributions qui seront mises en ligne concerneront des personnes, des lieux, des événements en rapport avec le département des Yvelines ».

Des expositions sont aussi envisagées, des colloques, des journées d'étude, des lectures d'Archives, des ateliers, des dossiers pédagogiques et des productions éditoriales. Les archives départementales de Vendée vont quant à elles proposer un dictionnaire biographique des soldats du département où seront reportées toutes les histoires collectées de combattants vendéens.

Durant les 4 années de commémoration 2014-2018, la Grande Collecte 1914 -1918 va être au cœur des actions de valorisation culturelle.

Au terme de cette présentation et malgré que la Grande Collecte ne soit qu'à son début, il est possible de dégager des grandes lignes de réflexions. La majorité des services d'archives ont profité de cette opération pour conserver dans leur fonds les reproductions numériques des documents originaux. Ils ressentent la nécessité de garder les traces de ces archives familiales et privées sans doute vouées à disparaître ou être dispersées par les générations à venir. Ce sentiment est d'autant plus fort que la réponse du public a été inattendue par son ampleur. Cette adhésion massive de la population traduit une attente face à laquelle les services

---

<sup>16</sup> Réponse au questionnaire



d'archives doivent se positionner. Cette opération inédite, principalement par son envergure nationale voire internationale, mais aussi par sa forme peut être révélatrice d'une nouvelle relation possible entre les services d'archives et les publics ? Devant cette perspective, il est alors intéressant de s'interroger sur les facteurs qui en sont à l'origine : un nouveau mode d'acquisition et de collecte offert par la numérisation, et à partir de cette technologie, la possibilité d'organiser des campagnes de collecte par des appels au public suscitant des contributions personnelles et directes.

## ***Un nouveau mode d'acquisition pour une nouvelle relation avec le public ?***

### **L'utilisation des nouvelles technologies**

Depuis les années 1990, le développement de nouvelles technologies numériques et le Web participatif ont profondément bouleversé l'offre de service des d'Archives. Un programme de numérisation est initié en 1990 par l'EPBF<sup>17</sup> (fusionné en 1994 à la BNF) et les premières numérisations d'images fixes ont lieu en 1992. Cette technique est rapidement utilisée dans les services d'archives, avec comme objectif de faciliter la consultation des documents et surtout d'éviter le risque de dégradation des originaux. Elle touche les documents les plus fragile, les plus précieux et les plus demandés en salle. Aux Archives départementales de la Somme<sup>18</sup>, cette numérisation a débuté en 1996 reproduisant en premier lieu des images, des cartes postales, des cartes et les registres d'État civil, qui sont fréquemment consultés par les généalogistes. Cette première étape, permet une consultation en salle de lecture ou des postes informatiques sont mis à disposition, souvent près des postes de lecture de microfilms qu'ils vont peu à peu supplanter. A partir de cette numérisation, et grâce à la technologie du WEB, des mises en ligne sont initiées. Pour reprendre l'exemple de la B.N.F. qui fait figure de pionnière parmi les établissements culturels publics, Gallica, bibliothèque numérique est mise en ligne dès 1997, avec des dizaines de milliers de documents appartenant au fonds de la BNF, et désormais consultables directement sur le WEB. Ce nouveau mode de consultation est repris par les Archives, dans les années 2000. Ainsi, les premiers registres paroissiaux et registres d'État civil sont en ligne dès 2003 aux archives départementales de la Mayenne, de Vendée ou de Savoie. En mai 2013, seuls une dizaine de services départementaux n'ont pas mis en ligne ces registres mais tous disposent d'un site internet avec consultation en ligne. Les Archives françaises, numérisent et donnent

---

<sup>17</sup> Etablissement Public des Bibliothèques de France

<sup>18</sup>Journée de l'ALMA du 24 février 2014, « Les portails documentaires : un atout pour les archives » Intervention d'Olivier de Solan, directeur des archives départementales de la Somme et conservateur en chef du patrimoine *Le dynamisme local : l'exemple de Mémoires de la Somme*.

accès à une masse toujours plus importante de documents d'archives<sup>19</sup> : plus de 174 millions de pages d'archives et 1 million d'images sont mises en ligne par 128 services d'archives.

L'avènement du numérique, utilisé de façon privilégiée par les Archives a permis de conquérir un nouveau public mais surtout instaure une interaction avec lui grâce aux possibilités offertes par le WEB collaboratif. Comme le remarque Pauline Moirez « S'emparant des potentialités du web social et participatif, et s'intégrant dans l'écosystème vertueux du web fondé sur les interactions avec et entre les internautes, les Archives vont bien au-delà d'échanges superficiels avec leurs usagers, et développent des projets fondés sur l'apport de connaissances et de compétences par les internautes »<sup>20</sup>. En 2012, plus de 20 services d'archives proposent aux internautes sur leurs sites des services participatifs : indexation collaborative ou identification d'images. Les pratiques collaboratives ou *crowdsourcing* sont définies par l'archiviste américaine Kate Theimer<sup>21</sup> : « Un organisme, un site ou une collection auxquels des personnes qui ne sont pas des professionnels des archives apportent leur connaissance ou ajoutent des contenus, généralement dans un contexte numérique en ligne. Il en résulte une meilleure compréhension des documents d'archives. »

Les archives de Vendée, par exemple, valorisent leur patrimoine avec la mise en place d'un espace collaboratif donnant accès à une base de données de relevés nominatifs : les Noms de Vendée (issus de l'état civil, d'actes notariés, tenanciers des seigneuries, morts pour la France etc.). Les Noms de Vendée sont nés de la collaboration entre un généalogiste, créateur et administrateur de la base, des contributeurs (historiens, généalogistes) et les Archives départementales. Elle donne accès à 1,5 millions noms. Trois dictionnaires collaboratifs<sup>22</sup> sont aussi en lignes : le dictionnaire des Vendéens, le dictionnaire historique des communes et le dictionnaire des toponymes qui propose des notices sur l'histoire locale.

---

<sup>19</sup> Chiffres donnés en 2012 par Pauline Moirez dans *Archives participatives* in Bibliothèques 2.0 à l'heure des médias sociaux, Editions du Cercle de la librairie (Ed.) (2012) 187-197" [http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00725420](http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00725420) consulté le 1/05/2014. Voir *Archives numérisées et disponibles en ligne* <http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/ressources/en-ligne/>.

<sup>20</sup> Pauline Moirez *op. cit.*

<sup>21</sup> Kate Theimer, *Exploring the Participatory Archives*, 2011, <http://www.archivesnext.com/?p=2319>; *Building participatory archives*, 2011, <http://www.archivesnext.com/?p=1536> ; citée par Pauline Moirez *op. cit.*

<sup>22</sup> <http://dictionnaires-archives.vendee.fr/>

<sup>22</sup> <http://laboratoire-archives.vendee.fr/>.

Ces dictionnaires s'enrichissent continuellement grâce aux apports de contributeurs. Enfin, le l@boratoire des internautes permet à chacun de déposer des commentaires, des articles, des suggestions, et répondre à des propositions de collaboration autour de thèmes variés : identification de photos ou de personnes. Thierry Heckmann, directeur des Archives de Vendée souligne « les relations entre les archives et leurs publics subissent une profonde mutation à l'heure du numérique. Si Internet multiplie la visibilité des archives et facilite le travail en réseau, les Archives doivent s'adapter aux usages du public internaute pour offrir de nouveaux services»<sup>23</sup>.

En lançant un appel au public, la grande Collecte met-elle en relief le franchissement d'une nouvelle étape dans les relations entre les Archives et les publics, menant à un enrichissement des fonds par l'acquisition d'archives numériques, reproductions d'originaux privés et personnels des particuliers. La démarche de prospection, de collecte et de valorisation des archives privées appartient depuis toujours à la politique des Archives, avec comme objectif de compléter les fonds d'archives publiques mais, jusqu'alors, il s'agissait de dons ou de dépôts d'archives originales par les particuliers. Avec la numérisation, les Archives peuvent désormais collecter des reproductions d'archives personnelles, les conserver de façon pérenne et les valoriser. Les numérisations, après avoir créés des salles de lectures virtuelles, par la mise en ligne des fonds numérisés, va produire des magasins d'archives virtuels où sont entreposées, par collections thématiques, les reproductions d'originaux détenus par des particuliers.

L'appel au public : le succès d'Européana est-il reproductible ? Ce nouveau mode d'acquisition rendu possible par l'évolution technologique n'est envisageable que s'il rencontre l'adhésion du public. Il faut donc que celui-ci soit sensibilisé par la démarche. Le succès d'Européana est-il ponctuel et particulier en raison du cadre commémoratif de la grande Guerre où est-il reproductible sur d'autres thématiques ?

### **Un contexte particulier**

En France, la guerre 1914-1918 a toujours revêtu un intérêt particulier pour la population. Selon Marc Ferro<sup>24</sup>, plusieurs facteurs sont à l'origine de cet attachement. L'engagement de toute la nation dans le conflit avec l'enrôlement des civils sur le front et la participation active

---

<sup>23</sup> Journée d'étude organisée le 29 novembre 2011 à la Roche-sur-Yon en collaboration avec les Archives de Vendée et I.C.E. S. « la recherche aux Archives, nouveaux outils, nouveaux public »

<sup>24</sup> Marc Ferro *La Grande Guerre 1914-1918* Gallimard, 1990

de la population à l'arrière, d'une part, la glorification nationale et patriotique de la victoire face à l'Allemagne, et paradoxalement, la prise de conscience très rapide de l'absurdité de la guerre. Enfin, le traumatisme d'une population face à l'horreur.

Si les Français, au début de la guerre étaient convaincus que le conflit était juste, à la fin des combats ils se posent la question de son utilité. Au lendemain du 11 novembre 1918, la stupeur domine, la guerre hante les esprits. « Pendant 6 mois, est diffusé l'inventaire des pertes humaines et matérielles par des enquêtes administratives, par la presse aussi qui va donner connaissance à tous de l'ampleur du traumatisme »<sup>25</sup>. Ce traumatisme collectif est rapidement encadré par les commémorations nationales justifiant le sacrifice des citoyens-soldats « morts pour la France » qui se manifestent par l'érection de monuments aux morts. Les discours se partagent ainsi entre le militarisme glorifiant le soldat héro et le pacifisme de la « Der des der » traduisant cette volonté de ne plus jamais voir la mort de soldats. Ces discours qui participent au travail de deuil du pays, sont vite étouffés par le traumatisme de la Seconde Guerre. « Après la seconde Guerre mondiale, la mémoire de 1914-1918 s'est trouvée en partie éclipsée - en tout cas, c'est ainsi que les Anciens combattants l'ont vécu. Une autre mémoire souffrante s'était alors substituée, avec la même nécessité tyrannique. »<sup>26</sup>

Pourtant, au tournant du XXe siècle, on assiste à un intérêt renouvelé pour la mémoire de 1914-1918. Des films (*Capitaine Conan* de Bertrand Tavernier en 1996, *Le Pantalon* d'Yves Boisset 1997, *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet 2002), des romans et des bandes dessinées (*La chambre des officiers* de Marc Dugain<sup>27</sup> 1998, *14* de Jean Echenoz<sup>28</sup> en 2012, *Putain de Guerre* de Jacques Tardy<sup>29</sup>) rencontrent de grand succès populaires. Ce mouvement a été amorcé par la tentative de recherche dans les années 1980 des origines des horreurs de la Seconde Guerre qui ont inévitablement conduit aux mêmes questions sur la Grande Guerre. « Les crimes commis pendant la deuxième Guerre Mondiale ont-ils été les mêmes que pendant la première guerre mondiale ? »<sup>30</sup> Débarrassée du carcan institutionnel du sacrifice du soldat héro, la conscience collective se remémore alors la violence, les horreurs,

---

<sup>25</sup> Stéphane Tison *le traumatisme de la Grande Guerre* Devoirs de mémoire, droit à l'oubli ? sous la direction de Thomas Ferenzi, Éditions Complexes, Paris 2002

<sup>26</sup> Stéphane Tison *op. cit.*

<sup>27</sup> Marc Dugain, *La chambre des officiers*, Paris, Jean-Claude Lattès, 1998, coll. « Pocket ».

<sup>28</sup> Jean Echenoz, *14*, Paris, Minuit, 2012

<sup>29</sup> Jacques Tardi avec Jean-Pierre Verney, *Putain de guerre (1917-1918-1919)*, Casterman, 2008

<sup>30</sup> Marc Ferro, interview du 29/10/2008 Arte TV « La Grande Guerre », Histoire continue... »

l'inhumanité de cette « boucherie ». La deuxième raison qui peut expliquer aussi « ce re-jeu de la mémoire récente, c'est le basculement de la Grande Guerre dans l'Histoire, avec la disparition des derniers acteurs de la tragédie ... Le travail de deuil , dans le cadre d'une société profondément touchée par l'expérience de la mort violente et massive causée par une guerre totale vient s'achever dans certain cas, à l'échelle de l'histoire d'une famille, deux à trois générations après les faits. »<sup>31</sup>

« Les coups de feu, le froid, la peur... Les cris de détresse des copains qui implorent leur mère avant de mourir et puis des larmes, encore des larmes... Lorsque Renée Tommasini se plonge dans les souvenirs de son père Jean-Pierre Roux, combattant de la Grande Guerre, le regard se perd dans le vide comme emporté par un maelström émotionnel »<sup>32</sup>

Comme nous l'avons souligné dans la présentation de la Grande Collecte, le public était composé majoritairement de descendants de combattants et selon les témoignages recueillis, beaucoup venaient essentiellement pour honorer un grand-père ou un arrière-grand-père, se sentant investis d'un devoir de mémoire et trouvant dans cette Grande Collecte, appartenant aux Commémorations officielles du centenaire, une reconnaissance nationale. Ainsi, il faut sans doute mesurer le succès de la Grande Collecte à l'aune de ce contexte particulier.

### **Histoire unique, documents uniques**

Au-delà du cadre commémoratif, d'autres aspects peuvent venir expliquer la motivation des contributeurs, l'un des principaux étant le regain pour l'Histoire et principalement pour son histoire personnelle que traduit le goût de la généalogie. Cette dernière « présente en effet depuis l'aube des années 70 toutes les caractéristiques d'une « épidémie ». On a pu, ici ou là, rendre compte de l'« invasion » certes pacifique mais parfois troublante des services d'archives nationales et départementales, comme du nombre sans cesse croissant des adhérents de la Fédération française de généalogie »<sup>33</sup>. S'engager dans une recherche identitaire en dépouillant les registres paroissiaux et d'État civil ou implanter ses racines dans

---

<sup>31</sup> Stéphane Tison *op. cit*

<sup>32</sup><http://www.ledauphine.com/isere-nord/2014/05/03/son-pere-a-survecu-a-quatre-ans-de-conflits>  
publié le 4/05/2014

<sup>33</sup>Sylvie Sagnes De terre et de sang : la passion généalogique  
*Terrain N°25*, septembre 1995, p125-146

un territoire par des investigations sur l'histoire locale, transmettre son histoire par des récits de vie, pratiquer le tourisme de mémoire, cette passion nouvelle pour le passé est souvent chargée d'émotion. Que cherche-t-on à l'échelle d'une histoire individuelle ou locale sinon peut-être la possibilité d'être dans la capacité de mieux comprendre voire de partager des sentiments, de s'identifier plus facilement. A côté des dates de l'histoire événementielle, des chiffres et pourcentages nécessaires à l'étude des groupes sociaux, ce caractère émotionnel donne une valeur nouvelle aux archives, et en particulier aux archives privées, familiales, intimes. «C'est toujours beaucoup d'émotion de faire revivre ces gens, de se plonger dans des situations apprises à l'école ou par des lectures. Tout à coup on les vit, on est dedans», dit cette archiviste chargée de la collecte<sup>34</sup>.

L'adhésion des publics à ce type de collecte peut être alors la traduction d'une demande de reconnaissance des histoires individuelles et familiales comme composante de l'Histoire, accordant à chacun, quel qu'il soit, une place propre dans la société. Histoire unique à laquelle correspondent des documents uniques, les archives. Comme une œuvre d'art, les archives reproductibles à volonté par le biais de la numérisation, sont de véritables trésors de famille. La collecte auprès des publics est une reconnaissance de cette richesse et est donc vécue comme une valorisation.

Quelques expériences ont déjà permis de vérifier la réponse du public aux demandes de contribution.

Le centre de documentation juive contemporaine a été créé dans la clandestinité en 1943, pour collecter tous des documents possibles dans l'objectif de conserver des preuves de la persécution des juifs. Collecte auprès des institutions d'originaux ou de copies, mais aussi auprès de particuliers. Chaque année, le centre suscite la collecte et récupère auprès de 200 personnes des milliers de pages, passeports, lettres, photos, donnant une grande importance à ces archives individuelles, retraçant des parcours de vie. Des expositions s'appuient régulièrement sur ces documents privés. « Un autre facteur favorisant est le fait de ne pas rechercher à tout prix à obtenir l'original du document. Le centre propose d'en faire une

---

<sup>34</sup><http://www.ladepeche.fr/article/2014/01/26/1803548-vos-souvenirs-des-poilus-entrent-dans-l-histoire.html> consulté le 12 mars 2014

reproduction, ce qui aplanit les difficultés, même si le simple dessaisissement, même temporaire le temps de la copie, peut parfois être très douloureux et difficile »<sup>35</sup>.

L'exemple de la plateforme [www.notrehistoire.ch](http://www.notrehistoire.ch) est aussi révélateur de cette adhésion du public dans le partage de ses archives. Claude Zurcher, responsable éditorial en a présenté le principe « Cette plate-forme permet au public d'adopter une démarche participative. Sa caractéristique est de recueillir des images numérisées fixes ou animées, en provenance des fonds et albums familiaux, dans un cadre éditorial qui leur confère une valeur ajoutée. Le site [notrehistoire.ch](http://notrehistoire.ch) reçoit 1000 visiteurs journalièrement, localisés dans 160 pays. 8000 documents sont déposés tous les ans. 2400 personnes sont inscrites et constituent le réservoir des déposants et le réseau social. 10 % d'entre eux sont actifs quotidiennement (...) L'originalité du site est dans le croisement entre fonds institutionnels et fonds de famille (...) Les raisons du succès de la plate-forme peuvent être recherchées dans plusieurs directions. On relèvera que le croisement entre sources institutionnelles et sources privées, publiées au même niveau, au sein de mêmes groupes d'intérêt, est un élément important pour les contributeurs. Les archives personnelles accèdent ainsi à une reconnaissance de leur valeur, à une forme de légitimation.»<sup>36</sup>

Les Archives départementales du Lot-et-Garonne<sup>37</sup> utilisent également le web participatif pour collecter des documents d'archives privées et accroître leurs collections. Le service a ouvert en 2011 une cartotheque départementale<sup>38</sup> où les internautes peuvent déposer en ligne les fichiers de leurs cartes postales numérisées, mais aussi contribuer à l'indexation des cartes postales conservées par les Archives.

---

<sup>35</sup> *Le Don en archives et bibliothèques : do ut des* Séminaire, séance du 25 Octobre 2013 « Confiez-nous vos archives », la politique d'appel aux dons du Mémorial de la Shoah par TAÏEB ( Karen)

<sup>36</sup> *Le Don en archives et bibliothèques : do ut des* Séminaire [Compte rendu de la séance du 15 novembre 2013 *Partager ses archives familiales : l'exemple de la plateforme : [www.notrehistoire.ch](http://www.notrehistoire.ch)* par ZURCHER (Claude)

<sup>37</sup> Exemple cité par Pauline Moirez dans son article Archives participatives *op.cit.*

<sup>38</sup> <http://www.archinoe.net/cg47/cartotheque/index.php>



## ***De nouveaux enjeux pour les Archives***

### **Une meilleure visibilité**

Après avoir étudié les demandes et les attentes que suscitent les appels à contributions auprès des publics, nous devons nous interroger sur la place que peuvent prendre les Archives dans cette nouvelle démarche.

Le succès d'Européana est révélateur de la confiance des publics envers les Archives. Les points de collecte étaient pour les 2/3 dans des services d'archives départementales et beaucoup de contributeurs ne connaissant pas forcément les lieux se sont déplacés pour confier leurs archives et leur histoire. Cette confiance ne peut exister que si les publics ont l'assurance que leurs apports seront traités de façon fiable.

Paradoxalement, l'évidence du rôle des Archives est apparue, à travers les établissements qui ne souhaitaient pas être point de collecte et qui ont été sollicités par le public. Sous la pression médiatique et par les nombreux appels reçus après la campagne d'information, beaucoup, à l'instar des Archives départementales du Puy-de-Dôme se sont déclarés à la dernière minute. 55 lieux participants étaient déclarés dans le dossier de presse, 102 ont effectivement ouvert leurs portes.

Un des premiers enjeux des Archives se situe donc dans la visibilité et l'image du service, garant de l'intégrité des sources reçues. A la question « pensez-vous que la Grande Collecte a participé à la promotion de votre service auprès de nouveaux publics ? », la réponse est unanimement positive, un grand nombre de contributeurs poussaient pour la première fois la portes des Archives.

Cette confiance s'accompagne aussi d'attentes. En apportant leurs archives personnelles, les contributeurs confient en même temps une charge aux Archives, en premier lieu, qu'elles soient garantes de la conservation (même s'il s'agit de reproductions) et de la transmission aux générations futures d'archives et d'histoires individuelles qu'ils savent vouées à disparaître, comme en témoigne une petite-fille de poilu «Moi ça me plait qu'il y ait une trace qui reste, c'est le moment de fixer dans le souvenir...Quand j'ai trouvé ces lettres dans les

affaires de maman...On se pose la question, qu'est ce que je vais en faire? Parce que c'est quand même des lettres intimes. En même temps c'est intime et universel »<sup>39</sup>.

En second lieu une demande de valorisation pour partager ces archives et témoignages, attente particulièrement forte dans le cadre de la commémoration. Les descendants se sentent investis d'un devoir de mémoire, honorer leur aïeul, qu'ils accomplissent en confiant ainsi leur histoire. En retour, les Archives doivent avoir une politique de valorisation, à travers des expositions, des mises en ligne, des ateliers pédagogiques.

### **Entre mémoire et Histoire**

Pour favoriser cet échange, une relation particulière doit s'instaurer entre le public et les professionnels, Karen Taiëb, responsable des archives du Mémorial de la Shoah rappelle<sup>40</sup> « Plusieurs facteurs favorisent cet échange. Le premier est le lien d'empathie qui se tisse entre les visiteurs du centre de documentation du Mémorial et les professionnels de la gestion documentaire. Les visiteurs arrivent avec leur histoire et leurs questionnements, ils sont en situation de se raconter, de se livrer, sans les enjeux d'affectivité familiale, avec une certaine liberté offerte par la distance ; les documentalistes et archivistes les reçoivent avec disponibilité et leur donnent les informations dont ils disposent. Il se crée entre eux une forme d'intimité et un rapport de confiance. »

En instaurant ce rapport particulier, les Archives deviennent le réceptacle privilégié de la mémoire, qui constituera une source de l'Histoire. Cette position déjà amorcée par les services d'archives à travers la collecte d'archives privées, et depuis plus de quarante ans par la collecte de témoignages oraux, se trouve ainsi renforcée dans sa vocation à servir la recherche historique.

En effet, comme nous l'avons souligné, il est apparu rapidement évident aux professionnels des Archives participant qu'il était du rôle des Archives et dans l'esprit du code du Patrimoine, qu'il fallait profiter de cette opération pour élargir la collecte au-delà du cadre d'Européana « dans l'intérêt public (...) pour la documentation historique de la recherche » (art. L.211-2).

---

<sup>39</sup><http://www.francebleu.fr/infos/premiere-guerre-mondiale/centenaire-14-18-grande-collecte-bordeaux-gironde-archives-1023458> dernière consultation le 24/04

<sup>40</sup> *Le Don en archives et bibliothèques : do ut des* Séminaire, séance du 25 Octobre 2013 « Confiez-nous vos archives », la politique d'appel aux dons du Mémorial de la Shoah par TAÏEB ( Karen)

L'historiographie témoigne du renouvellement des approches historiques. Longtemps axée sur les faits politiques, militaires et diplomatiques, l'Histoire a évolué vers une recherche sociale et culturelle, sous l'impulsion de « l'École des Annales » école historique née dans l'entre deux Guerre, avec la revue « Annales d'histoire économiques et sociales » créée en 1929 par Lucien Febvre et March Bloch. « Il faut que l'histoire cesse de vous apparaître comme une nécropole endormie, où passent seules des ombres dépouillées de substance. Il faut que, dans le vieux palais silencieux où elle sommeille, vous pénétriez, tout animés de la lutte, tout couverts de la poussière du combat, du sang coagulé du monstre vaincu – et qu'ouvrant les fenêtres toutes grandes, ranimant les lumières et rappelant le bruit, vous réveilliez de votre vie à vous, de votre vie chaude et jeune, la vie glacée de la Princesse endormie ... »— Lucien Febvre<sup>41</sup>, *Combats*.

Le courant historiographique des Annales domine tout le XXe siècle, évoluant d'une histoire économique et sociale, au lendemain de la 2<sup>nde</sup> Guerre mondiale, vers une histoire culturelle au tournant des années 1980, avec la Nouvelle Histoire qui élargit le champ des recherches vers l'histoire des mentalités, s'intéressant aux représentations collectives du groupe. Depuis trente ans, émerge le courant de la micro-histoire née en Italie sous l'impulsion de Carlo Pontì et Carlo Ginzburg qui s'engage vers une micro-analyse, un changement d'échelle du groupe social vers l'individu. Le travail de l'historien Alain Corbin tentant de reconstituer la vie ordinaire d'un inconnu, Louis-François Pinagot<sup>42</sup> appartient à cette démarche, qui repose tant sur l'élargissement des sources possibles que sur une analyse plus fine des archives.

En collectant la mémoire par des appels aux publics, c'est-à-dire en collectant au plus près des individus ordinaires qui constituent le groupe social, les Archives accompagnent cette recherche historique, par la conservation d'un nouveau type de sources.

Les enjeux des appels au public pour les Archives sont donc de plusieurs ordres : acquérir un nouveau public en répondant à l'attente de reconnaissance des histoires individuelles, préserver une image de confiance et de fiabilité des sources (même elles ne sont pas primaires en encadrant la collecte) et de leur valorisation, offrir de nouvelles sources aux historiens.

---

<sup>41</sup> Lucien Febvre *Combats pour l'histoire*, Paris, Armand Colin, 1952

<sup>42</sup> Alain Corbin, *Le monde retrouvé de Louis-François Pinagot : sur les traces d'un inconnu (1798-1876)* Flammarion coll. Champs Histoire 2008

## ***Conclusion***

L'étude la Grande collecte Européana 1914-1918 met en relief de nouvelles orientations pour les Archives. Le nouveau mode de collecte, rendu possible par la numérisation, rencontre l'adhésion du public. Le contexte du Centenaire de la Guerre 1914-1918 a certainement amplifié le succès de l'évènement, mais il paraît, malgré tout, correspondre à une demande. Demande de reconnaissance des histoires individuelles, demande de valorisation de ces histoires, demande aussi d'une relation de confiance nécessaire pour confier des archives familiales et intimes. Savoir répondre à ces demandes représente un enjeu de taille pour les Archives, car elles doivent aussi en éviter les écueils.

Il faut en premier lieu une prise de conscience et surtout des moyens. Dans le cadre d'Européana nous l'avons souligné, l'improvisation a dominé et beaucoup de services se sont déclarés au dernier moment. A la question : cette opération a-t-elle nécessité une grande préparation en amont ? 50% des réponses sont négatives. Il semble qu'une grande part des services a pris le train en route. En aval, l'opération s'avère aussi chronophage, puisque outre la mobilisation des agents les jours de collecte, la numérisation nécessite beaucoup de temps. Généralement une personne par service est encore à ce jour, occupée par le traitement de l'opération entre numérisation, accueil de nouveaux contributeurs et description des documents. Peut-être, dans le cadre d'une opération similaire, cette expérience sera elle révélatrice des failles à corriger.

Mais, au-delà du côté pratique, de temps, de techniques, de mobilisation, ce type de collecte place les Archives entre mémoire et Histoire, au cœur d'un débat dont il faut prolonger la réflexion. En devenant, le réceptacle de la mémoire, elles doivent éviter le danger soulevé par Paul Ricœur du trop de mémoire et trop d'oubli<sup>43</sup>. Sous l'influence des publics et des médias, comme cela pu être le cas pour la Grande Collecte, les Archives doivent se garder

---

<sup>43</sup> « Je reste troublé par l'inquiétant spectacle que donnent le trop de mémoire ici, le trop d'oubli ailleurs, pour ne rien dire de l'influence des commémorations et des abus de mémoire et d'oubli » Paul Ricœur, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Points-Seuils, Paris 2000

de servir des identités particulières, mais plutôt comme le souligne Dominique Vidal<sup>44</sup>, produire du sens, faire vivre le passé au présent et en privilégier les leçons universelles plutôt qu'individuelles ou communautaires. En respectant cette conception, elles pourront alors apporter de nouvelles sources à la recherche historique.

---

<sup>44</sup> Dominique VIDAL, " Commémoration ou transmission ? ", in " Pages d'histoire occultées, Manière de voir-Le Monde diplomatique, n° 82, août-septembre 2005

## *Table des matières*

<b>SOMMAIRE .....</b>	<b>5</b>
<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>6</b>
<b>PRESENTATION DE LA GRANDE COLLECTE –EUROPEANA 1914-1918.....</b>	<b>8</b>
<b>Européana.....</b>	<b>8</b>
<b>Européana 1914-1918 .....</b>	<b>9</b>
<b>Un grand succès .....</b>	<b>11</b>
<b>Les contributions.....</b>	<b>12</b>
<b>Les projets de valorisation.....</b>	<b>14</b>
<b>UN NOUVEAU MODE D’ACQUISITION POUR UNE NOUVELLE RELATION AVEC LE PUBLIC ?.....</b>	<b>18</b>
<b>L’utilisation des nouvelles technologies .....</b>	<b>18</b>
<b>Un contexte particulier .....</b>	<b>20</b>
<b>Histoire unique, documents uniques .....</b>	<b>22</b>
<b>DE NOUVEAUX ENJEUX POUR LES ARCHIVES .....</b>	<b>25</b>
<b>Une meilleure visibilité .....</b>	<b>25</b>
<b>Entre mémoire et Histoire .....</b>	<b>26</b>
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>28</b>
<b>TABLE DES MATIERES.....</b>	<b>30</b>
<b>SOURCES : .....</b>	<b>31</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>34</b>

## **Sources :**

### Témoignages de contributeurs

#### **Presse quotidienne régionale**

*Aux Archives, la collecte 14-18 fait un tabac Ouest France*, édition de la Vendée, 17 novembre 2013 disponible en ligne : <http://www.ouest-france.fr/aux-archives-la-collecte-14-18-fait-un-tabac-1726147> (consulté le 12 mars 2014).

*Grande collecte : un vrai succès aux archives départementales ! Ouest France*, édition de l'Orne, 18 novembre 2013, disponible en ligne : <http://www.ouest-france.fr/grande-collecte-un-vrai-succes-aux-archives-departementales-1728905> (consulté le 12 mars 2014).

*Il sculpte la neige pendant la Grande Guerre Ouest France* Sablé-sur-Sarthe, 14 novembre 2013 disponible en ligne <http://www.ouest-france.fr/il-sculpte-la-neige-pendant-la-grande-guerre-1718863> (consulté le 12 mars 2014).

JACQUES (Marine) *son père à survécu à quatre ans de conflit Le Dauphiné Libéré* , le 4 mai 2014 <http://www.ledauphine.com/isere-nord/2014/05/03/son-pere-a-survecu-a-quatre-ans-de-conflits> publié le 4/05/2014 (consulté le 6/05/2014).

LECLUYSE (Frédéric) *Première Guerre mondiale : à Lille, la grande collecte commence samedi*. La Voix du Nord 06 novembre 2013 disponible en ligne <http://www.lavoixdunord.fr/region/premiere-guerre-mondiale-a-lille-la-grande-collecte-ia19b0n1676062> (consulté le 20 mars 2014).

ROUX (Sylvie) *Vos souvenir de poilus entrent dans l'Histoire*, La Dépêche du Midi <http://www.ladepeche.fr/article/2014/01/26/1803548-vos-souvenirs-des-poilus-entrent-dans-l-histoire.html> (consulté le 12 mars 2014).

## **Radios et Télévisions locales**

BONNIN (Noémie) *Les Girondins se sont pressés pour apporter leurs souvenirs*, Reportage aux Archives départementales à Bordeaux, France Bleue, 16 novembre 2013 [en ligne] [www.francebleu.fr/infos/premiere-guerre-mondiale/centenaire-14-18-grande-collecte-bordeaux-gironde-archives-1023458](http://www.francebleu.fr/infos/premiere-guerre-mondiale/centenaire-14-18-grande-collecte-bordeaux-gironde-archives-1023458) (consulté le 20/04/2014).

*Collecte aux archives départementales du Calvados* OuestFrance.fr [en ligne] [http://www.dailymotion.com/video/x175nxx\\_collecte-aux-archives-departementales-du-calvados\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x175nxx_collecte-aux-archives-departementales-du-calvados_news) (consulté le 20/04/2014).

Savoie Actu[en ligne] [http://www.dailymotion.com/video/x1b7tsv\\_europeana-collecte-aux-archives-departementales-de-la-savoie\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x1b7tsv_europeana-collecte-aux-archives-departementales-de-la-savoie_news) (consulté le 20/04/2014)

TV Tours[en ligne] [http://www.dailymotion.com/video/x176nx0\\_la-grande-collecte-de-la-grande-guerre\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x176nx0_la-grande-collecte-de-la-grande-guerre_news) (consulté le 20/04/2014).

## **Documents et bilans :**

ARCHIVES DE FRANCE, BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE : Européana 1914-1918, la Grande Collecte, images, lettres, carnets... Dossier de presse, 24 octobre 2013. Le dossier de presse est disponible en ligne [http://www.bnf.fr/documents/dp\\_grande\\_collecte.pdf](http://www.bnf.fr/documents/dp_grande_collecte.pdf) (dernière consultation le 24/04/2014).

ARCHIVES DE FRANCE, BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE : Organiser « La Grande Collecte Européana 1914-1918 » dans son établissement ».

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA GIRONDE [en ligne] [http://www.gironde.fr/jcms/cgw\\_58778/bilan-positif-pour-la-grande-collecte-documents-de-1914-1918](http://www.gironde.fr/jcms/cgw_58778/bilan-positif-pour-la-grande-collecte-documents-de-1914-1918) (consulté le 25 mars 2014).



ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE VENDEE [en ligne]

[archives.vendee.fr/Participer/Grande-Collecte-1914-1918-bilan-d-etape](http://archives.vendee.fr/Participer/Grande-Collecte-1914-1918-bilan-d-etape) (consulté le 25 mars 2014).

<http://dictionnaires-archives.vendee.fr/> (consulté le 25 mars 2014).

<http://laboratoire-archives.vendee.fr/>. (consulté le 25 mars 2014).

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DES YVELINES :

<http://www.archivesdepartementales76.net/actualites/179-grande-collecte--a-suivre.html>

(consulté le 25 mars 2014).

ARCHIVES MUNICIPALES DE NANCY[en ligne]<http://archives.nancy.fr/actualites/grande-collecte-bilan-etape/>(consulté le 25 mars 2014).

## ***Bibliographie***

ALMA (Archives, livres, manuscrits et autres supports de l'information), *Les portails documentaires : un atout pour les archives - Le dynamisme local : l'exemple de Mémoires de la Somme* par DE SOLAN ( Oliver).Compte rendu de la séance 14 février 2014, journée d'étude organisée par les étudiants du Master 2 Histoire et document, Métiers des archives et des bibliothèques de l'Université d'Angers et par l'Association des étudiants et diplômés en archivistique d'Angers (AEDAA)] disponible sur <http://alma.hypotheses.org/1079>

ALMA (Archives, livres, manuscrits et autres supports de l'information) *Le Don en archives et bibliothèques : do ut des* Séminaire [Compte rendu de la séance du 25 Octobre 2013 « Confiez-nous vos archives », *la politique d'appel aux dons du Mémorial de la Shoah* par TAÏEB ( Karen) disponible sur <http://alma.hypotheses.org/1103> le 20 février 2014].

ALMA (Archives, livres, manuscrits et autres supports de l'information) *Le Don en archives et bibliothèques : do ut des* Séminaire [Compte rendu de la séance du 15 novembre 2013 *Partager ses archives familiales : l'exemple de la plateforme : www.notrehistoire.ch* par ZURCHER (Claude) disponible sur <http://alma.hypotheses.org/1110>].

ARCHIVES DE VENDEE, *La recherche aux Archives, nouveaux outils, nouveaux public - Connecting people - les Archives de Vendée et le Web participatif* par Pauline Thoirez journée d'étude organisée à la Roche-sur-Yon le 29 novembre 2011 [compte rendu publié sur [archivesmasala](http://archivesmasala) le 26 février 2012] (consulté le 26 mars 2014).

BEUVE-MERY (Alain) *La bibliothèque numérique européenne victime de son succès dans Le Monde technologies du 20/11/2008* disponible sur :

[http:// www.lemonde.fr/technologies/article/2008/11/20/l-union-europeenne-lance-sa-bibliotheque-numerique\\_1120978\\_651865.html](http://www.lemonde.fr/technologies/article/2008/11/20/l-union-europeenne-lance-sa-bibliotheque-numerique_1120978_651865.html) (consulté le 24 février 2014)

*Bibliothèque Numérique : l'Europe a-t-elle les moyens de lutter contre Google ?* France Culture émission du Grain à moudre du 03/12/2008 invité Jean Noël Jeanneney

CORBIN (Alain), *Le monde retrouvé de Louis-François Pinagot : sur les traces d'un inconnu (1798-1876)* Flammarion, coll. Champs Histoire, Paris 2008, 336 p.

DUGAIN (Marc), *La chambre des officiers*, Jean-Claude Lattès, coll. « Pocket », Paris 1998, 171 p.

ECHENOZ (Jean), *14*, Minuit, Paris 2012, 123 p.

FEBVRE (Lucien) *Combats pour l'histoire*, Paris, Armand Colin, 1952, 456 p.

FERRO (Marc), *La Grande Guerre, 1914-1918*, Gallimard, coll. « Folio Histoire » [1<sup>ère</sup> éd.1969] Paris 1990, 412 p.

<http://www.archivesnext.com/?p=1536> (non consulté)

*La Grande Guerre*”, *Histoire continue...* interview de Marc Ferro du 29/10/2008 Arte TV [en ligne] <http://www.arte.tv/fr/Comprendre-le-monde/la-1ere-guerre-mondiale/Interview-de-Marc-Ferro/1346142.html#> consulté le 1/05/2014.

Bibliothèque Numérique : l'Europe a-t-elle les moyens de lutter contre Google ? France Culture Du Grain à moudre 03/12/2008 invité Jean Noël Jeanneney

MOIREZ (Pauline) *Archives participatives* in Bibliothèques 2.0 à l'heure des médias sociaux, Editions du Cercle de la librairie, 2012 disponible sur : [http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00725420](http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00725420) (consulté le 1/05/2014)

RICŒUR (Paul), *la mémoire, l'histoire l'oubli*, Points-Seuils, Paris 2000,675p.

SAGNES (Sylvie) *De terre et de sang : la passion généalogique*, *Terrain N°25*, septembre 1995 p. 125-146.

TARDI (Jacques), VERNEY,(Jean-Pierre) *Putain de guerre (1917-1918-1919)*, Casterman , Bruxelles 2008, 67 p.

THEIMER (KATE) *Building participatory archives*, 2011

THEIMER (KATE), *Exploring the Participatory Archives*, 2011, <http://www.archivesnext.com/?p=2319> (non consulté)

TISON (Stéphane) « le traumatisme de la Grande Guerre » dans FERENZI (Thomas) sous la direction de, *Devoirs de mémoire, droit à l'oubli ?* Éditions Complexes, Bruxelles 2002, p. 45-58.

VIDAL (Dominique), Commémoration ou transmission ? dans « Pages d'histoire occultées, Manière de voir »- *Le Monde diplomatique*, n° 82, août-septembre 2005

## ***Annexes :***

### **Questionnaire envoyé auprès des points de collecte**

1/ Vous êtes dans un service de : Archives départementales/ Archives municipales/ Bibliothèque/ Autres ?

2/ Cette opération a-t-elle nécessité une grande préparation en amont ?

3/ Combien d'agents étaient mobilisés sur ces journées d'accueil du public (du 9/11 au 16/11)?

4/ Avez-vous accueilli le public seulement dans le cadre des journées du 9 au 16 novembre ou sur une période plus large ?

5/ Avez-vous clos l'opération ou acceptez-vous toujours de nouvelles contributions ?

6/ Combien d'agents sont toujours affectés à cette opération ?

7/ Envisagez-vous de recommencer l'opération l'année prochaine ?

8/ A ce jour, combien de contributions comptabilisez-vous?

9/ Quel type de public avez-vous accueilli?

10/ Combien de temps était prévu par rencontre ?

11/Selon vous, quelles étaient les attentes du public ? Quelles étaient leurs demandes ?

12/ Etes-vous restez dans le cadre prévu par Européana 1914-1918 : « sélectionner un très petit nombre de documents proposés par chaque contributeur et de les mettre en valeur sur le portail européen, Europeana 1914-1918 » ? Ou

Avez-vous profitez ou profitez-vous de l'opération pour une collecte de plus grande envergure ? Si oui, sur quels critères et dans quel objectif ?

13/Avez-vous des projets de valorisation de la Grande Collecte ?

14/ Quelle (s) contribution(s) vous a le plus marqué ?

15/ Selon vous, cette opération est-elle vecteur d'émotions ? Pour vous ? Pour le public ?

16 / Pensez-vous que la Grande Collecte a participé à la promotion de votre service auprès de nouveaux publics ?

17/ Aviez-vous (vous ou le service) déjà participé à une opération d'appel au public ? Laquelle ?

18 / Souhaiteriez-vous que votre service organise des appels au public sur des thématiques d'intérêt local ? Pourquoi ?

## Résumé

Dans le cadre du centenaire de la Guerre 1914-1918, le projet européen, Européana 1914-1918, a fait appel au public dans l'objectif de numériser les archives des particuliers datant de la première Guerre mondiale et de les mettre en ligne. En France, la « Grande Collecte 14-18 » s'est déroulée du 9 au 16 Novembre 2013, dans 102 points d'accueil (bibliothèques municipales, archives départementales...).

Cette opération inédite par son ampleur a connu un grand succès, les contributeurs ont été nombreux à apporter des documents et des objets. Les services d'archives ont décidé de dépasser le cadre d'échantillonnage proposé par Européana en conservant une reproduction de la plus grande part de ces contributions.

Cette collecte et son exploitation ont été possibles grâce aux nouvelles technologies de la numérisation et du Web collaboratif. Si le succès a été amplifié par le contexte de la commémoration de la Grande Guerre, dont on sait qu'elle reste encore un sujet sensible pour la population, l'appel à contribution rencontre l'adhésion du public. Il accompagne un regain d'intérêt pour l'Histoire et spécialement pour l'histoire personnelle et familiale que traduit le goût de la généalogie.

La collecte de la mémoire par des appels au public, c'est-à-dire au plus près des individus, répond aussi aux nouvelles orientations de la recherche historique, engagées vers la micro-Histoire. Entre mémoire et Histoire, de nouveaux enjeux se dessinent pour les Archives.

As part of the centenary of World War One, the European project, Européana 1914, called upon population in order to digitize and publish online private individual's archives from WWI. In France, “la Grande Collecte 14-18” took place from November the 9<sup>th</sup> to the 16<sup>th</sup> of 2013, in 102 places (local libraries, regional archives...).

This unheard of operation has known a large success because of its sweep. Volunteers have been numerous to bring objects and documents. Archives departments have decided to go over the sampling predicted by Européana1914-1918 by keeping a reproduction of most part of the contributions.

This collection and its exploitation have been possible thanks to new technologies of digitizing and collaborative web. If success has been amplified by the WWI commemoration, which is still for people a sensitive subject, the call to contribution received public adhesion. It goes along with renewal of interest about history, especially private and family which is expressed by a taste for genealogy.

Memory collection by public call, that is to say the closest to people, respond to new orientations of historical researches, engaged to micro-History. Between memory and History, new concerns appear to Archive department.



## ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

**Je, soussigné(e)**

**déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée.**

**En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce rapport ou mémoire.**

Cet engagement de non plagiat doit être signé et joint  
à tous les rapports, dossiers, mémoires.

Présidence de l'université